

Collision sur la route et non accident de la route



Introduction:

Est ce un «accident» si un automobiliste renverse cet enfant sur le passage à piéton?

Jusqu'au jour où un policier sonne à votre porte pour vous annoncer la terrible nouvelle que vous venez de perdre un proche dans une collision sur la route vous ne comprendrez probablement pas la différence entre les mots «accident» et «collision».

Un accident est un événement qui n'a pas pu être évité, c'est arrivé accidentellement et personne est à blâmer. Mais combien de collisions sur la route tomberaient sous la catégorie accident?

La mort de Diana, la princesse de Wales n'était pas la suite d'un accident mais la collision était provoqué par un chauffeur largement au dessus de la limite d'alcoolémie et de vitesse. C'était peut-être pas un assassinat prémédité mais cette collision impliquait un comportement criminel et ce n'était certainement pas un accident.



1) Le mot accident n'est pas le terme requis:

Accident (du latin: accidens = qui arrive) est défini dans le Larousse: événement fortuit, ordinairement fâcheux, malheur, revers

« Par accident » signifie par hasard

Le « Oxford Dictionary » définit le terme anglais « accident » comme un événement sans cause apparente ou qui est inattendu. L'utilisation de ce terme dans le cas d'un enfant tué dans une collision sur la route ne pourrait être plus inapproprié. On sait bien quand, comment et où une collision avec une voiture et un enfant piéton pourrait avoir lieu et qui va mourir par la suite de cet événement.

Sans cause apparente? inattendu?

Les causes d'un grand nombre de collisions sont bien connues. On sait bien que le risque de collision augmente quand il y a abus d'alcool ou une vitesse trop élevée ou inadaptée. Mais malgré une éducation à la sécurité routière, peut être pas trop adaptée et efficace, chaque sixième collision mortelle implique un conducteur qui a bu et deux fois plus de collisions sont provoqués par des conducteurs qui ont roulés trop vite selon les circonstances.

Selon un sondage récent (ILRES, sécurité routière) 61% des conducteurs ont déclaré rouler trop vite dans les agglomérations:



La fatigue joue un rôle dans plus de 10% des collisions mortelles. Mais la fatigue est une situation qui se développe graduellement et alerte le conducteur avec des symptômes claires, et ne peut pas être considéré comme inattendue.

Quelqu'un qui ne met pas sa ceinture ou n'attache pas correctement ses enfants devrait aujourd'hui bien être au courant du risque encouru. Lors d'une collision les blessures ne sont point provoquées «accidentellement».

2) Le terme « accident » n'est pas constructif.

Trop souvent on considère la sécurité sur la route comme un problème du secteur des transports et non de la santé publique et on considère les blessures dans la circulation routière comme accidents, même si la plus grande partie pourrait être évitées. Il s'en suit que beaucoup de pays mettent moins d'effort dans la compréhension et la prévention des blessures sur les routes qu'ils emploient pour la compréhension et la prévention d'autres maux moins importants en nombre et gravité.

Dr. LEE Jong-Wook, directeur Général OMS (Organisation Mondiale de la Santé)

En 1995 l'administration de la Sécurité Routière (NHTSA) aux USA a biffé le mot accident de ses études pour éviter que l'utilisation de ce mot soit contra productif à la perception publique sur la prévention de la mort et des blessures sur les routes. Ils emploient le mot « crash »,

3) « Accident » n'est pas approprié

Sans commentaires :

En 2002 un policier s'est adressé à la mère dont l'unique fils fut tué par un chauffard sans assurance qui avait brûlé un feu rouge: « *Ce n'est pas comme s'il avait été assassiné, ce n'était qu'un accident* »

Le terme accident devrait être remplacé par des mots comme: « collision, incident, tué ou grièvement blessé sur la route », dans toute communication et tout document officiel.

Les collisions dans les transports sont des événements violents qui détruisent des familles pour des décennies, sinon pour toujours. C'est un droit pour les victimes de demander que leurs souhaits et sentiments soient respectés.

Employons le terme accident pour du lait renversé, un vase cassé et d'autres incidents mineurs, mais non pour la première cause de décès et de mobilité réduite des jeunes. La terminologie est importante, non seulement par respect pour les sentiments de ceux qui sont concernés, mais aussi pour que la priorité soit donnée à la réduction des dangers sur les routes. L'emploi d'un terme approprié signifie aussi la reconnaissance des pertes subies, psychiques et physiques comme la réduction de la qualité de vie des victimes de la route.

Le premier pas pour changer le comportement sur les routes est d'arrêter de penser en termes d'accident et de ne parler que de collisions dans le transport routier.

